

Ouest-France, 04-02-08

## Emmanuelle Pérat connaît le visage du temps

De la galerie du « Grand T » à la Rairie, se mêlent le réalisme et l'imaginaire d'une artiste singulière.

Le temps se met à vivre sur les toiles d'Emmanuelle Pérat. Il prend le visage d'un homme, d'une vieille femme tendrement aimée, de l'enfant que l'on veille. On s'approche, comme pour toucher du regard, et doucement, le trait suggéré s'impose, se fait plus dense.

L'architecture d'un visage ou la structure d'un corps nous entraînent vers une abstraction géométrique, l'autre côté du miroir. « Pour atteindre un sujet quel qu'il soit, il faut absolument l'aborder de manière abstraite. J'expérimente de plus en plus le parcours aller-retour entre la fragmentation de mon modèle, et la perception de son identité. »

Lorsque la jeune femme obtient le premier prix de l'académie des Beaux-arts de Paris, elle a 22 ans. L'élève de Vladimir Velickovic « inscrit sa pratique artistique autour de son image ». Ses autoportraits affrontent le noir du pastel dont la feuille se couvre. Emmanuelle Pérat efface d'un trait de gomme, regarde son corps dans un miroir, le découvre. Peu à peu, le geste du peintre l'extrait du néant, obtient sa lumière. La chair se libère, s'offre sans retenue, presque insolente, la peau prend sa matière, devient papier. L'artiste obtient de se peindre tel qu'elle se voit.

Diplômée de l'Ensba cinq ans plus tard, la jeune femme séjournera au Hochschule der Kunste de Berlin, et à l'Hunter Collège de New York grâce aux échanges Erasmus.



C'est en 2001, lors d'une résidence de deux ans à la Cas Velazquez de Madrid, que l'artiste rencontre Michel Luneau, le directeur de la Rairie. « Lorsque l'on a vu une œuvre d'Emmanuelle Pérat, on ne l'oublie pas, et on peut être certain de reconnaître la prochaine. Le talent de cette artiste est de réunir à travers son travail, une singularité tant dans la technique que dans le discours. »

Il n'existe aucun dessin préparatoires, aucune esquisse. Dans chaque tableau, les gestes de l'artiste se superposent, témoignent de trois ou quatre mois d'affrontement

et de détermination. Le temps qu'Emmanuelle Pérat dépose sur la toile chuchote l'histoire d'une quête, le secret d'une vie.

Exposition jusqu'au 23 février à La galerie du Grand T, 10, passage Pommeraye à Nantes. Ouverte du lundi au vendredi, de 11 h à 18 h 30, et le samedi, de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30. Tél. 02 51 88 25 25. [www.mcla.fr](http://www.mcla.fr). La Rairie, centre d'Art contemporain, Pont-Saint-Martin, ouverte tous les jours sur rendez-vous, tél. 02 40 26 85 73. [www.rairie.fr](http://www.rairie.fr)

\*\*\*